





Copyrights © 1968 par Atlas Magazines, 1969 par Magazine Management, MARVEL COMICS GROUP (Département de Cadence Industries Corp.).

Copyright © 1978 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans cette édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.





















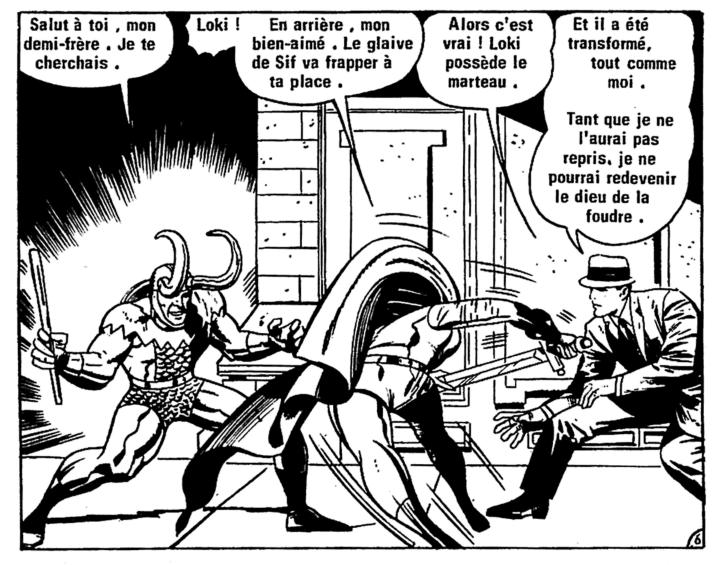




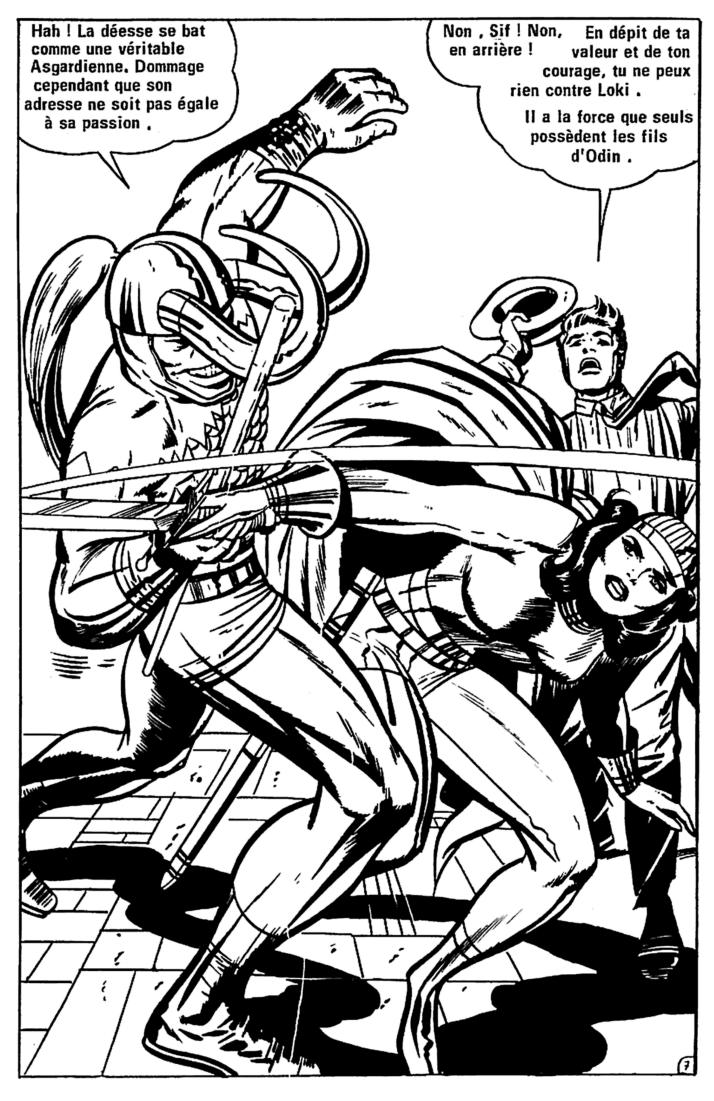


























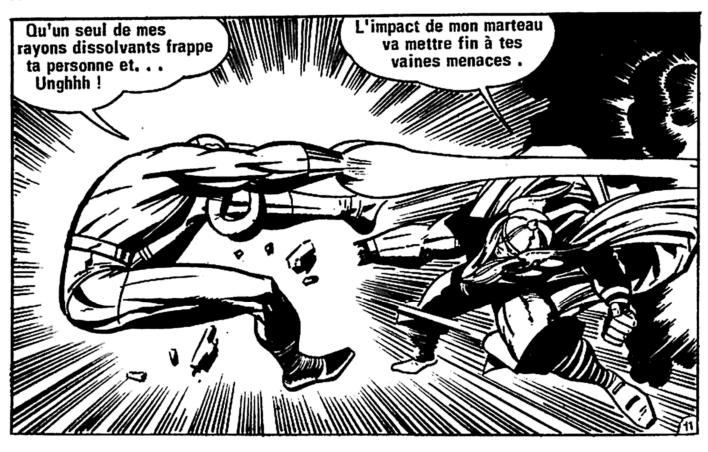






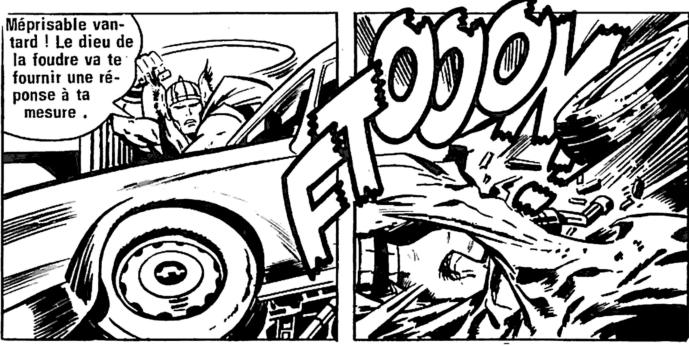




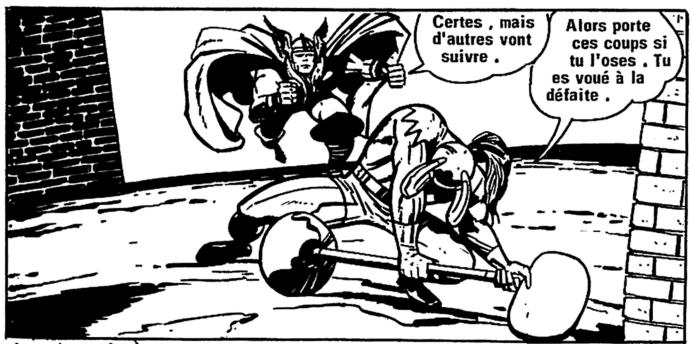






















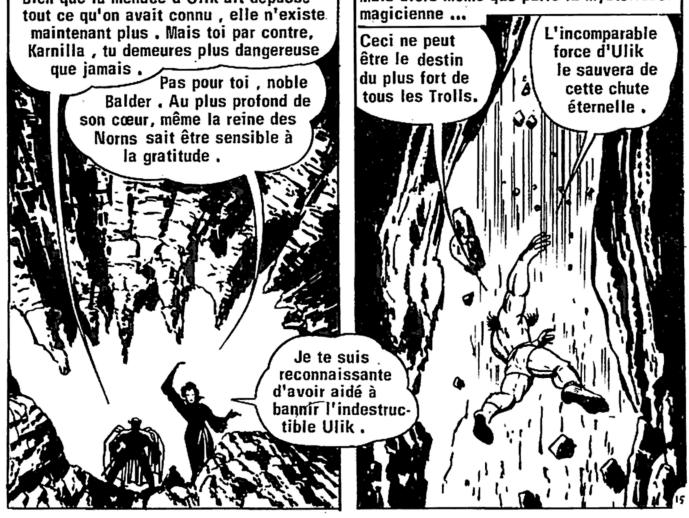










































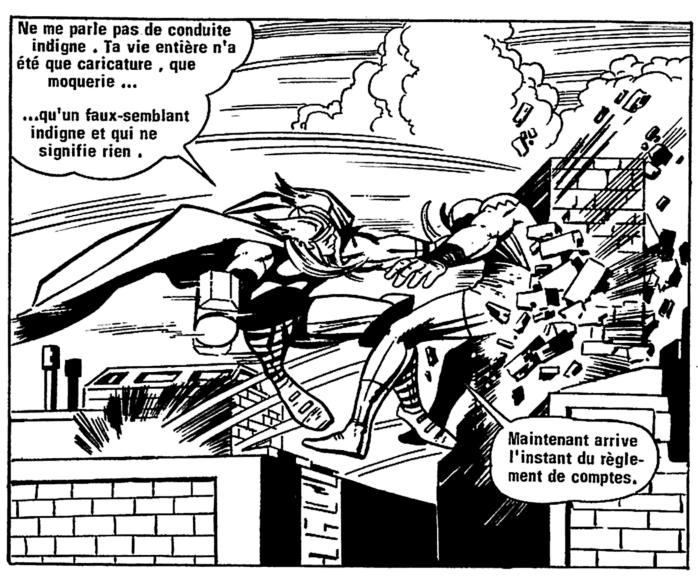






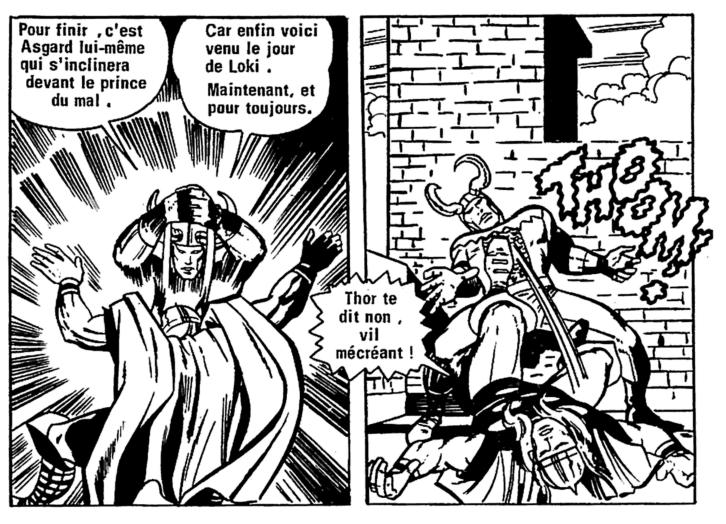


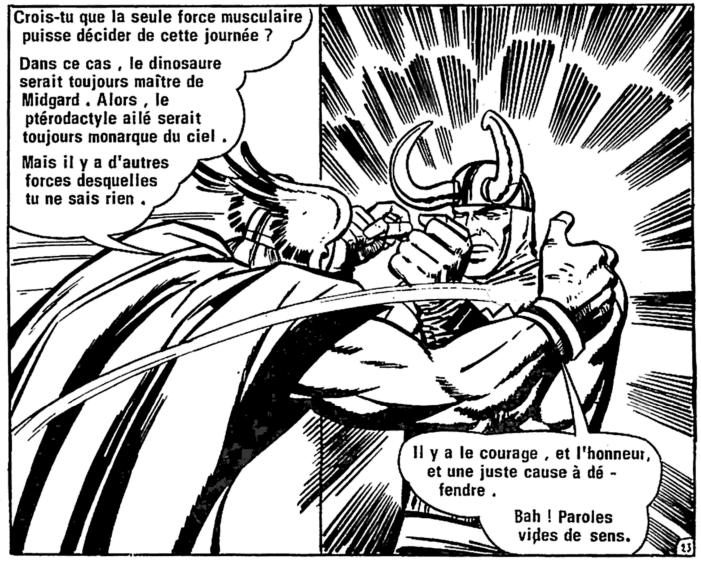




























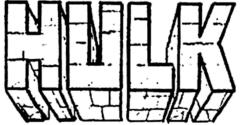








APRÈS LE COLOSSE DE RHODES, VOICI LA HUITIÈME MERVEILLE DU MONDE, LE COLOSSAL



SON ENTRÉE FRACASSANTE DANS LA BANDE DESSINÉE DE FICTION LE MET AU PREMIER RANG DES SUPER-HÉROS



Hulk est une publication de la collection Flash en vente chez votre marchand de journaux





































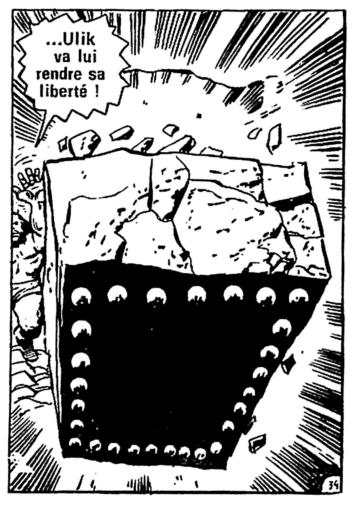


















































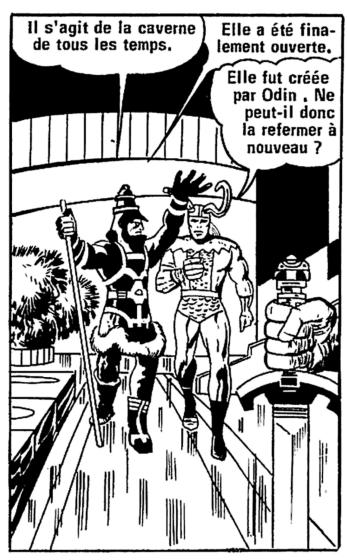
























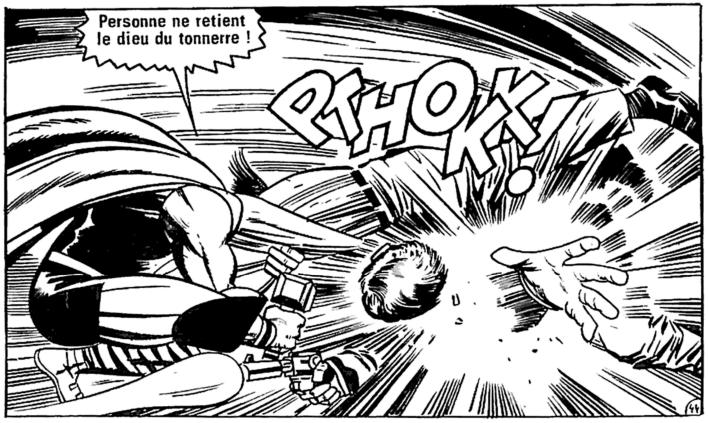
Mais que devient Thor ? Ignorant encore les terribles événements qui se déroulent en Asgard , il poursuit sa veille constante sur l'immense cité .





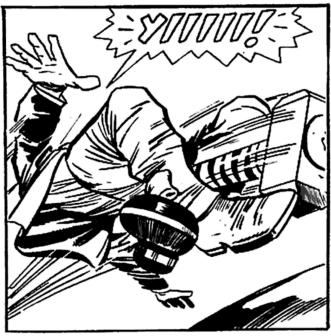




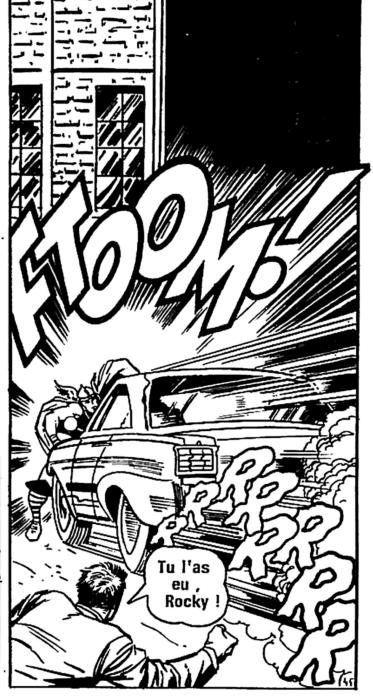


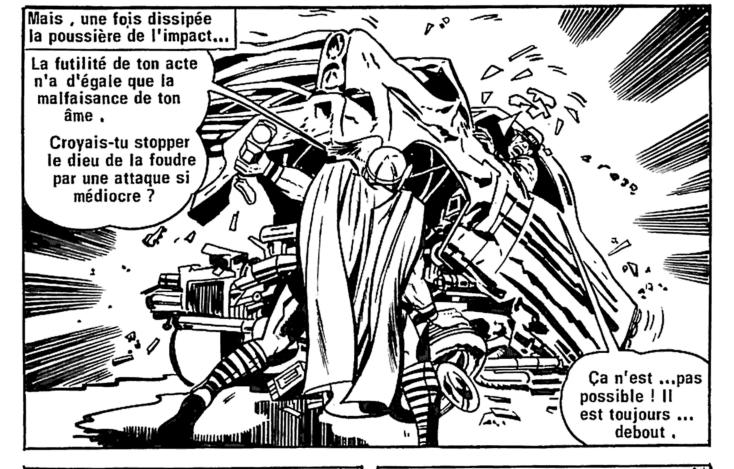




















































J'aurais mieux fait de ne point

Maintenant , dans l'immensité du cosmos ,

plus personne

n'est en sé-

curité.

libérer le Mangog.









Sait-on que le sel, indispensable à la vie, est composé surtout de deux produits nocifs quand ils sont utilisés séparément. C'est, en effet, un mélange d'un gaz, le chlore, et d'un métal, le sodium.

On trouve, avant tout, le sel dans la mer mais il en existe également hors de la mer. Il s'agit alors de gisements de sel gemme ou de saumure qui se sont formés, il y a des millénaires, par évaporation d'eau de mer. Les gisements peuvent être très importants. On en a découvert qui avaient près d'un kilomètre d'épaisseur. Mais ils sont parfois séparés en couches par des bandes

plus ou moins épaisses de terre argileuse. Pour comprendre que le sel gemme soit ainsi plus ou moins perdu au milieu des terres, il suffit de se rappeler qu'à l'origine, les continents et les mers étaient très différents de ce qu'ils sont devenus. Des terres s'élevaient où il y a aujourd'hui des mers et réciproquement. En abandonnant leur place à la suite de convulsions de la planète, les mers formèrent des lagunes dont l'eau s'évapora pour ne laisser que le sel.

Les hommes de la préhistoire utilisaient d'ailleurs le même procédé pour se procurer du sel. Ils faisaient bouillir de l'eau de mer sur de grandes pierres creusées sur leur face supérieure et ils recueillaient ensuite le sel. On peut penser que c'est en suivant les animaux qui allaient s'abreuver dans les marais salés ou au bord des mers que les premiers hommes découvrirent le sel et son utilité.

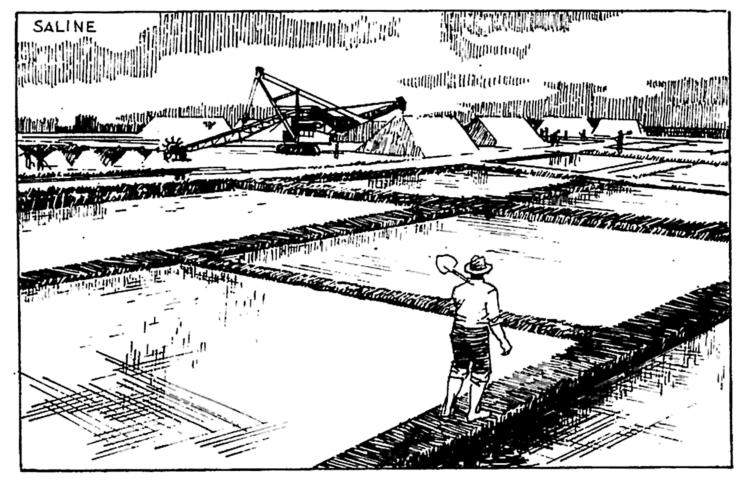
En tout cas, nos lointains ancêtres comprirent très vite à quel point le sel était une denrée précieuse. On le payait très cher et il était distribué avec économie.

Les Romains l'appréciaient même tellement que leurs soldats se voyaient offrir, inclus dans leur solde, un sac de sel. Il constituait une partie de leur... salaire. Ce mot vient, ni plus ni moins, de sel ( du latin salarium qui veut dire : indemnité par le sel ). On considérait aussi ce produit comme une offrance agréable aux dieux. On s'en offrait en signe d'amitié.

Sous l'ancien régime, en France, un impôt tristement impopulaire, la gabelle, était perçu sur le sel. Il provoqua de véritables filières de contrebande et, parfois, des révoltes violentes. La gabelle fut supprimée lors de la Révolution puis rétablie mais sous une forme très atténuée.

On calcule qu'un homme





consomme environ entre 5 et 6 kilos de sel en un an. Mais les animaux ont également besoin de se « saler ». C'est pourquoi on peut voir, par exemple, dans les campagnes, des blocs de sel gemme disposés au milieu des près et que le bétail peut lécher quand l'envie lui en prend.

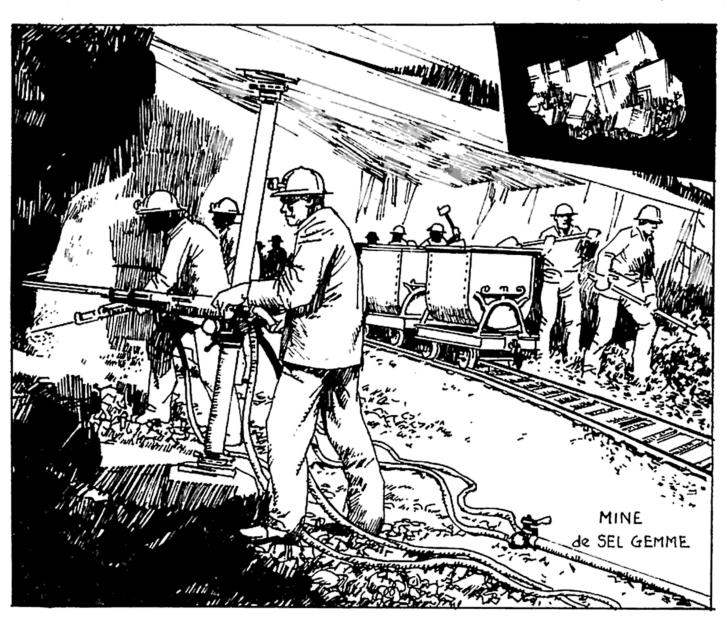
On récolte le sel en l'extrayant des marais salants dont l'eau s'évapore soit naturellement sous l'effet de la chaleur solaire soit par des procédés artificiels. Mais on l'extrait également des mines de sel gemme. Autrefois, on creusait des galeries, comme dans les mines de charbon, mais sans qu'il soit besoin d'y mettre des étais. On laissait seulement subsister des colonnes de sel. Une visite de ces mines gardait un aspect très spectaculaire. Elle ressemblaient assez aux cryptes des cathédrales. Plusieurs de ces mines de sel gemme sont immenses. L'une d'elles, qui se trouve en Pologne, a plus de 80 km de galerie. Les mineurs y ont construit leurs maisons... à près de 3 km sous terre...

Mais aujourd'hui, l'extraction du sel gemme s'est naturellement modernisée. Quand on a découvert une couche importante de sel, on fait, à l'aide d'une machine spéciale, une entaille profonde au bas de la couche. Dans cette entaille, à intervalles réguliers, on fait des trous qu'on bourre d'explosifs. Une mise à feu électrique « libère » entre 500 et 600 tonnes de sel en blocs plus ou moins gros. On n'a plus qu'à détailler ces blocs et à les charger dans des camions.

Il faut, enfin, rappeler que le sel n'est pas utilisé uniquement pour l'alimentation. On l'emploie comme engrais, comme moyen de conservation de nombreux aliments ou des peaux avant le tannage. On le répand sur les routes pour faire fondre la neige. Il entre même dans la composition de divers explosifs.

Il est donc un élément très précieux qui nous accompagne tout au long de notre existence. Et, par bonheur, il existe en de telles quantités qu'on peut imaginer qu'il est proprement inépuisable.

FIN (Arépi)



## Captain America

## Panique à l'université







































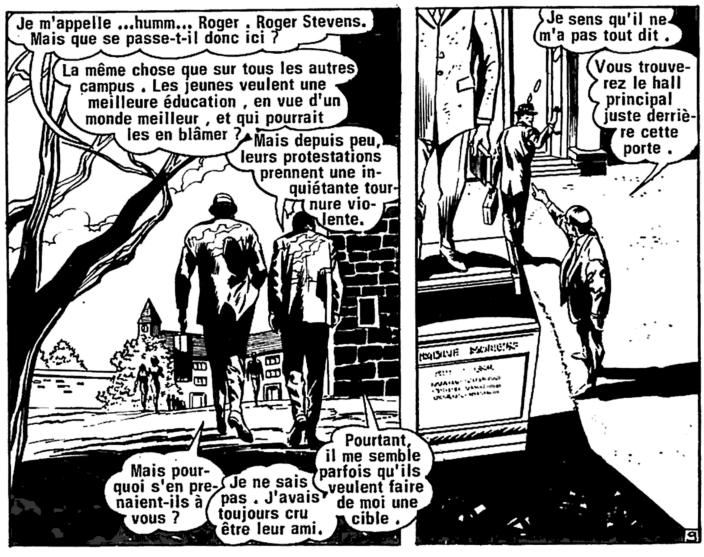
































































































Bientôt , quand l'administration du collège a voté une amnistie au bénéfice de ceux qui ont été trompés par l'I.A.M...











Cadet Rousselle a trois maisons, qui n'ont ni poutres ni chevrons, c'est pour loger les hirondelles, me direz-vous, Cadet Rousselle. Ah! Ah! Ah! Mais vraiment Cadet Rousselle est bon enfant.

Singulière chanson, dans laquelle, ainsi qu'on l'a remarqué, tout marche par trois. Cadet Rousselle a trois cheveux, il a trois maisons, trois habits, trois chapeaux, trois « beaux yeux », trois souliers, trois garçons et trois filles, trois gros chiens, trois beaux chats, et jusqu'à trois deniers, qui constituent toute sa fortune. Ce nombre trois, qu'on retrouve ici avec tant de persistance,

pourrait passer pour cabalistique, et en tous cas la plupart des religions, depuis la plus haute antiquité, l'ont considéré comme mystique et sacré. La mythologie paienne procédait volontiers par trois, depuis les trois grands dieux et la triple Hécate jusqu'aux trois Grâces et aux trois Parques, en passant par les trois Furies et les trois têtes de Cerbère. On connaît la trinité de Boudha, aussi bien que la Trinité catholique, et dans la religion du Christ on compte encore les trois vertus théologales.

Est-ce une sorte de ressouvenir confus du rôle joué dans la religion par le nombre trois qui plane ainsi sur cette chanson populaire, d'une forme si bizarre, et où tout procède par son aide? Toujours est-il que cette chanson fait de Cadet Rousselle un type à la fois singulier et complexe, naîf et rusé tout ensemble, au demeurant brillant peu par l'honnêteté, et ayant sans doute communiqué son manque de scrupules à sa progéniture, car:

Cadet Rousselle a trois garçons, l'un est voleur, l'autre est fripon ; le troisième est un peu ficelle, il ressemble à Cadet Rousselle. Ah! Ah! Ah! mais vraiment, Cadet Rousselle est bon enfant.

Mais qui fut l'original de ce

type de Cadet Rousselle, et qui posa pour ce portrait excentrique? Le fameux numismate Du Mersan, qui fut aussi un vaudevilliste très fécond et qui connaissait mieux qu'homme de France l'histoire de nos chansons populaires, fait remonter Cadet Rousselle au fameux Jean de Nivelle, et voici comme il en parle:

On chantait en 1792, comme on a toujours chanté en France, comme on chantait pendant la Ligue et pendant la Fronde. Les chansons épigrammatiques n'ont manqué sous aucun régime, et les chansons populaires ont souvent servi de cadre à des poètes qui y faisaient





entrer par contrebande des couplets auxquels le thème général servait de passeport.

La chanson de Cadet Rousselle fut fameuse à cette époque ; elle n'était qu'une importation étrangère. Nos soldats avaient entendu chanter dans le Brabant une chanson de Jean de Nivelle, qui, sans doute, faisait allusion au personnage historique dont nous allons parler. Ce Jean de Nivelle était fils de Jean II, sire de Montmorency, qui avait épousé Jeanne de Fosseux, dame de Nivelle. Le père, marié en secondes noces à Marguerite d'Orgemont, s'attacha à la fortune de Louis XI, tandis que le

fils suivait la bannière de Charles-le-Téméraire. dans Etats duquel il était né. Jean de Montmorency, à l'instigation de sa femme et de Louis XI, fit sommer, trois fois, par sergents et les hérauts d'armes, Jean de Nivelle, son fils, de le venir joindre et de combattre pour le roi de France. Mais Jean, secrètement instruit qu'on voulait le jeter dans une tour, s'enfuit, au lieu de suivre les émissaires de son père, qui s'écria : Ce chien de Jean Nivelle s'enfuit quand on l'appelle.

Cette tradition corrompue donna lieu au peuple ignorant de penser que Jean de Nivelle

avait un chien, et de dire : Le chien de Jean de Nivelle s'enfuit quand on l'appelle. Des ballades et des chansons ont été faites sur Jean de Nivelle... Comme nos soldats connaissaient fort peu Jean de Nivelle, il est probable qu'ils appliquèrent la chanson à quelque loustic de régiment, appelé Cadet Rousselle, et c'est sous ce nom qu'en 1792 cette chanson devint si populaire que deux auteurs jugèrent à propos d'en faire une pièce de circonstance.

Ces deux auteurs étaient Aude et Tissot, qui firent représenter au théâtre Montansier un Cadet Rousselle

dans lequel le fameux comique Brunet fit courir tout Paris, et qui balança la fortune de Madame Angot, alors déjà plus que centenaire. On peut dire d'Aude qu'une fois qu'il tint Cadet Rousselle, il ne le lâcha plus, non plus que Dorvigny n'avait lâché Janot ; car il fit successivement, et toujours pour Brunet, toute une série de Cadet Rousselle dont on va saisir l'importance : Cadet Rousselle barbier à la fontaine des Innocents; — Cadet Rousselle professeur de déclamation ; - Cadet Rousselle misanthrope ; - Cadet Rousselle aux Champs-Elysées ; RousselleJardinau



Après quoi l'on vit encore Cadet Rousselle chez le sultan Achmet, Cadet Rousselle maître d'école à Chaillot, Cadet Rousselle panier percé, Cadet RousselleCadetesturgeon, Rousselleintrigant, CadetRousselle beau-père, CadetRousselle à Meaux-en-Brie. Cadet Rousselle dans l'île des Amazones, que sais-je?

Toujours est-il, pour en revenir à la chanson de Cadet Rousselle, qu'on ne connaît, ainsi que pour la plupart de ses pareilles, les noms ni de l'auteur des paroles, ni de l'auteur de la musique. Celle-ci est franche, d'un dessin facile. gaiement rythmée, sans originalité, mais d'une allure très vive. Elle a bien tout l'aspect d'un refrain de régiment, et semble, sous ce rapport, donner raison à l'opinion de Du Mersan, qui la fait parvenir dans le peuple par le moyen de l'armée. Quant aux paroles, elles sont burlesques, absolument cocasses, et paraissent dégingandées comme le héros dont elles racontent les exploits.

Cette notice ne saurait prendre fin sans rappeler le mot qu'on a, à tort ou à raison, attribué à Auber.



Une vacance s'était produite à l'Institut, dans la section de musique de l'Académie des Beaux-Arts. Un de ces musiciens de douzième ordre, qui passent leur vie à être candidats perpétuels parce que cela pose dans un certain monde, s'était mis sur les rangs et avait dépêché un sien ami chez Auber, pour prier celui-ci de le servir en cette circonstance. Tandis que l'ami plaidait avec chaleur la cause de son client,

Auber, qui faisait la sourde oreille, finit par lui demander:

- Mais enfin, quels sont sestitres?
- O mon Dieu, répond l'autre, ses titres, je sais bien qu'il n'en a pas beaucoup. Mais il est si bon enfant!
- Bon enfant, bon enfant !... Parbleu, la belle malice ! Cadet Rousselle aussi était bon enfant, mais il ne demandait pas à être de l'Institut.

FIN (V. L.)















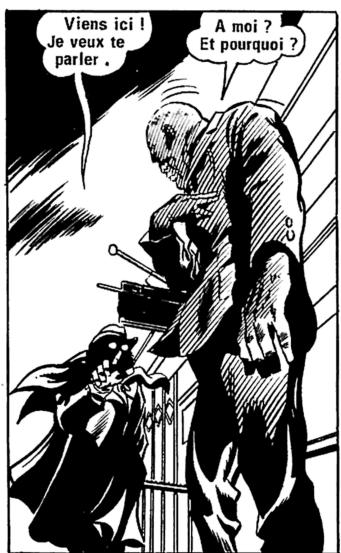






























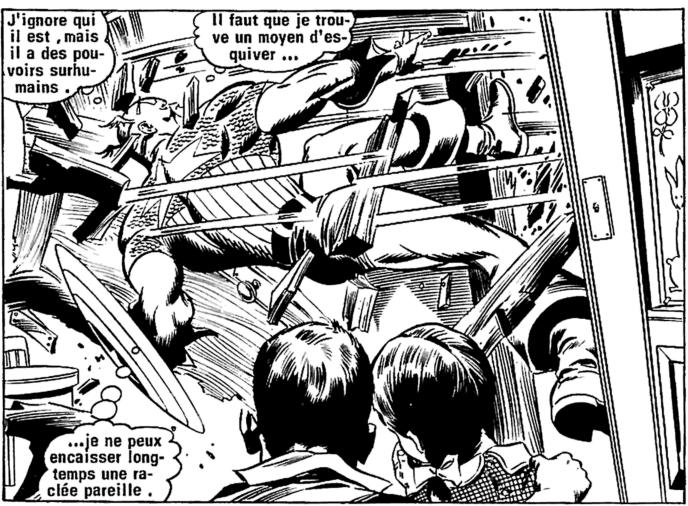






































































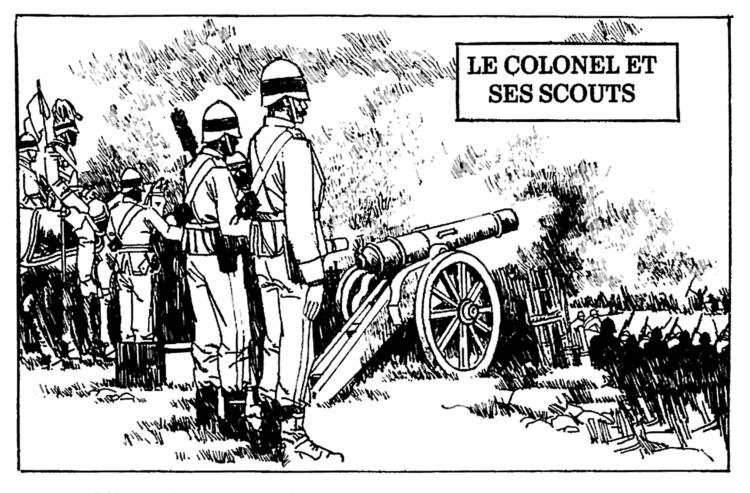












Au début de ce siècle, le monde entier suivait, avec des réactions diverses, le combat inégal, dans le sud de l'Afrique, les Boers soutenaient contre les Anglais. A l'époque, il s'agissait surtout d'une affaire de « gros sous ». On avait découvert d'importantes mines d'or... et les Anglais qui occupaient des territoires voisins estimaient que ces mines marcheraient mieux si elles passaient sous leur contrôle...

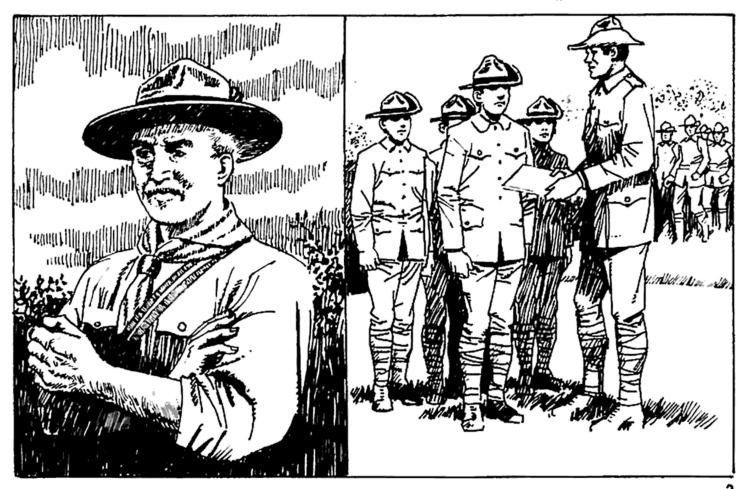
Les Boers, descendants de colons hollandais, n'étaient pas décidés à s'en laisser conter. Ils résistèrent courageusement et parfois prirent l'offensive. Ce fut ainsi qu'ils assiégèrent une ville appelée Makefing, défendue par un régiment anglais placé sous le commandement du colonel Robert Baden-Powell.

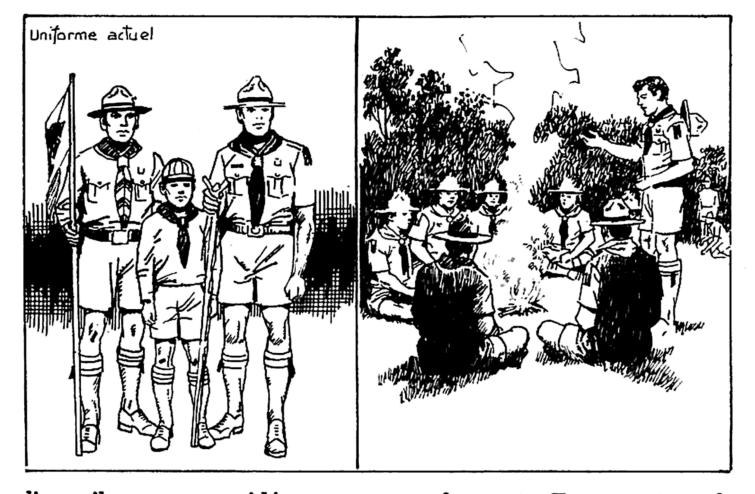
A Londres, on suivait anxieusement les péripéties de ce siège. On savait que la garnison luttait héroïquement contre des adversaires aussi héroïques... Enfin, en mai 1900, la nouvelle parvint dans la capitale anglaise. Une colonne de secours venait de délivrer Makefing. Le nom de Baden-Powell courut sur toutes les lèvres. Il était devenu un héros national.

Mais Robert Baden-Powell

ne recherchait nullement la gloire. Revenu en Grande-Bretagne presque incognito et rendu à la vie civile, il s'affligea de voir, dans les rues des villes, des garçons qui paraissaient complètement désœuvrés et qui risquaient de « mal tourner »... La vie des camps, sous la tente, en Afrique du Sud, lui avait laissé d'excel-Pourquoi souvenirs. lents ne tenteraient-on pas de rassembler de jeunes garçons dans des groupes qui pratiqueraient la vie au grand air, dans campements rappelant ceux de l'armée mais avec une discipline beaucoup stricte? Ces jeunes gens apprendraient à cultiver leurs dons d'observation, à découvrir les joies de la nature tout en respectant certaines règles de conduite basées sur l'esprit d'équipe et la solidarité.

En 1907, Baden-Powell emmène 21 jeunes citadins dans l'île de Brownsea, dans le Dorset, au bord de la Manche. Pendant une semaine, le groupe vit sous la tente, passe ses soirées autour d'un feu de camp, fait sa « popote » et revient chez soi absolument enchanté. Ce succès incite Baden-Powell à créer ce qu'il appelle le scoutisme. Par des articles dans la presse, des conférences, puis dans un





livre, il expose ses idées, ses théories qui passionnent toute une jeunesse. De toutes parts, on lui écrit, on lui demande conseil. Et presque malgré lui, il devient le chef des équipes de scouts qui se forment aux quatre coins du pays.

Le 4 septembre 1910, un premier rassemblement (on ne dit pas encore jamborée) se tient au « Crystal Palace » de Londres. Onze mille scouts y participent. Et on peut voir aussi les sept premières « guides » féminines.

Le mouvement ne tarde pas à franchir les mers. Aux États-Unis, au Canada, puis en Europe, des groupes de scouts se forment. Tous portent le même uniforme et, notamment le même couvre-chef aux larges bords. Et, en 1920, un nouveau rassemblement se tient à Londres. C'est le premier jamborée et il réunit des « éclaireurs » venus du monde entier. Baden-Powell le préside et il est proclamé solennel-lement « chef scout mondial ».

Dès lors, le promoteur du mouvement se voit obligé de parcourir le monde. Il est acclamé dans tous les jambo-rées et il semble que l'âge n'a pas de prise sur cet homme sec à l'allure britannique très caractéristique.

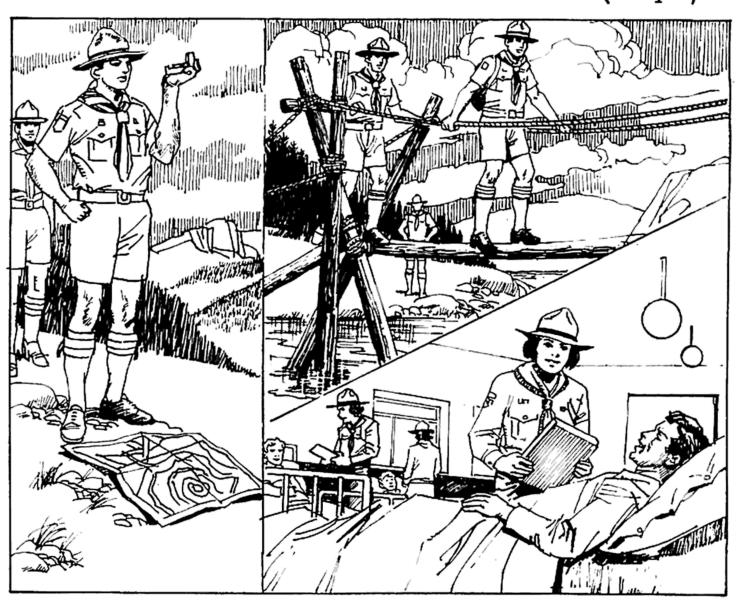
Il a quatre-vingts ans lors-

qu'en 1937, on le voit au jamborée qui se tient aux Pays-Bas. Devant 26.000 garçons et filles, il annonce qu'il doit faire ses adieux car, après une existence bien remplie, il se sent fatigué. Et c'est avec beaucoup d'émotion qu'on l'acclame pour la dernière fois.

Quatre ans plus tard, Robert Baden-Powell disparaît mais il reste présent dans le cœur de tous ceux qui ont été ou qui sont encore scouts. En dépit de l'évolution de la jeunesse, le mouvement reste vivace partout. Le scoutisme n'a pas sombré avec la mort du vieux chef.

On a laissé entendre que le colonel Baden-Powell, avait, sous le couvert du scoutisme, participé à diverses missions de « l'Intelligence Service »... Vraie ou fausse, cette précision n'enlève rien à la gloire de ce monsieur raide et distingué qui décida, un jour, que les jeunes avaient besoin qu'on s'occupe d'eux... avec intelligence!

FIN (Arépi)



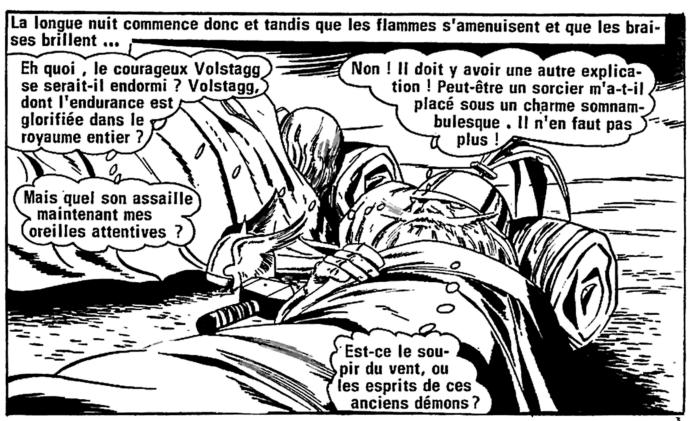
## QUAND PARLE LE DRAGON

Aux confins les plus éloignés d'Asgard s'étend le domaine de Nastrond...une terre où rien ne vit ...pas un arbre ...pas un seul brin d'herbe...pas le plus petit insecte! C'est là , à Nastrond, que le puissant Thor chevauche avec ses compagnons .







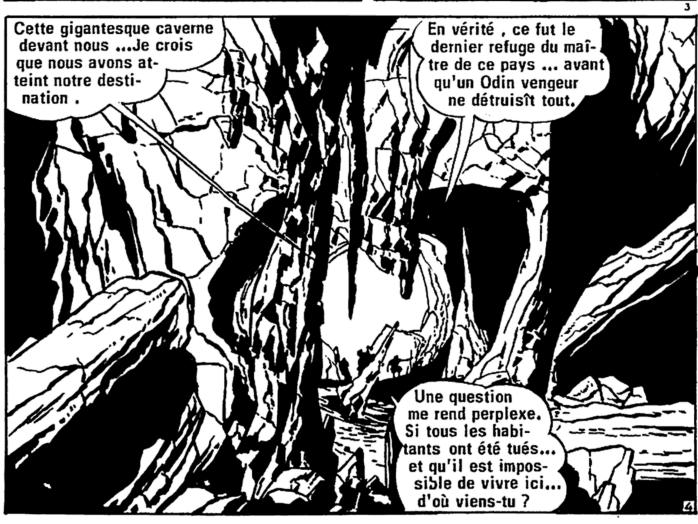


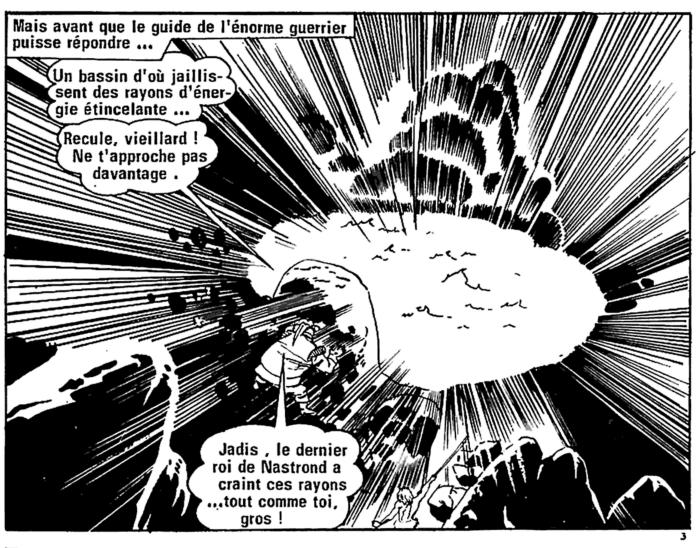


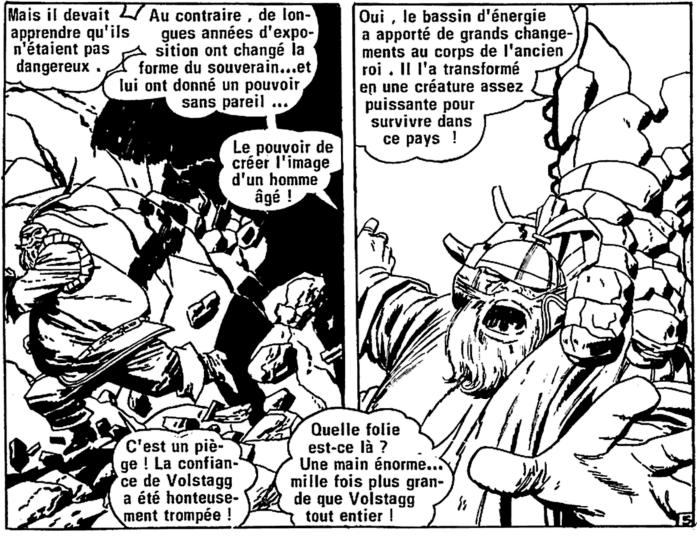




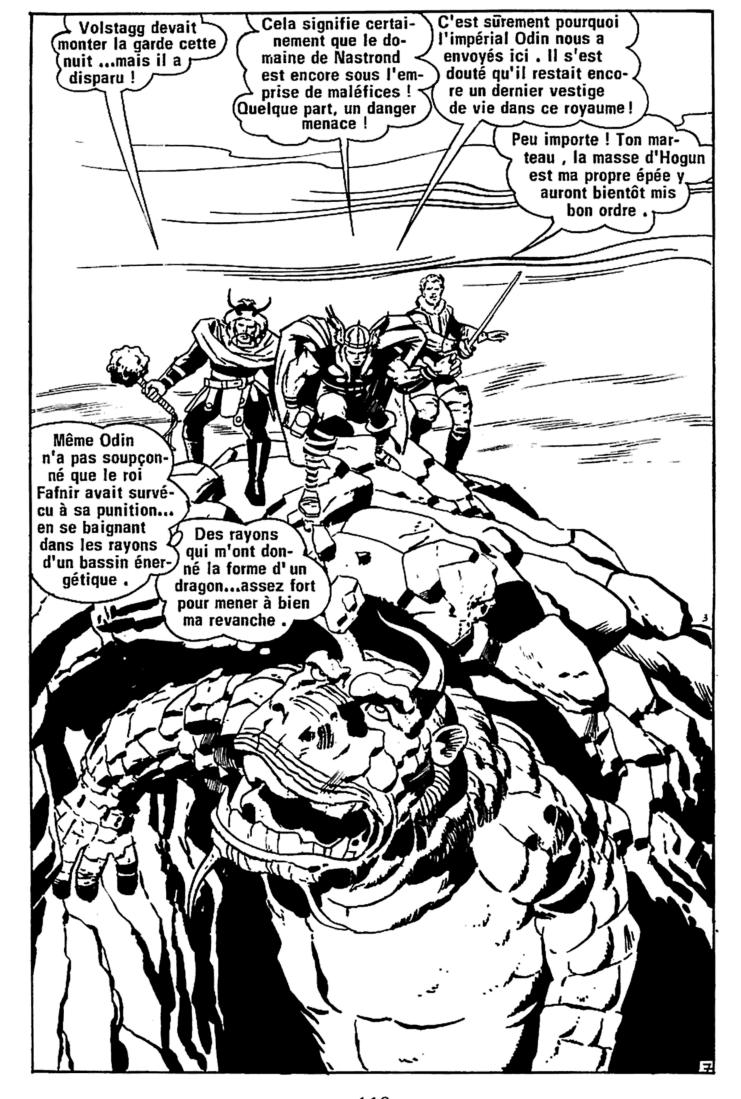
















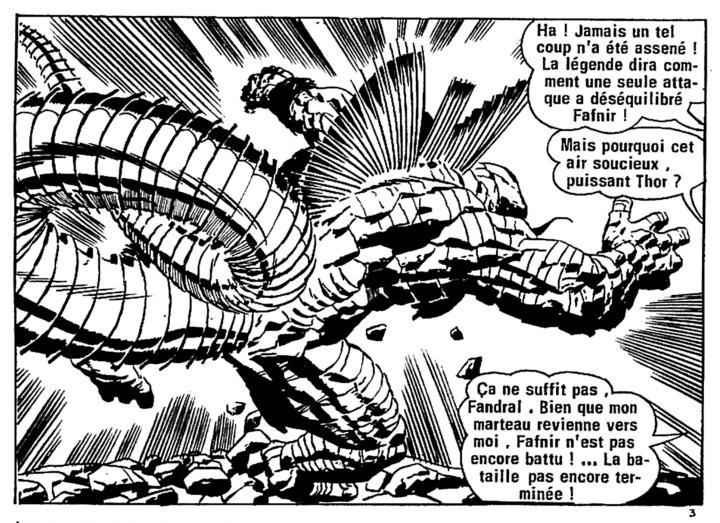


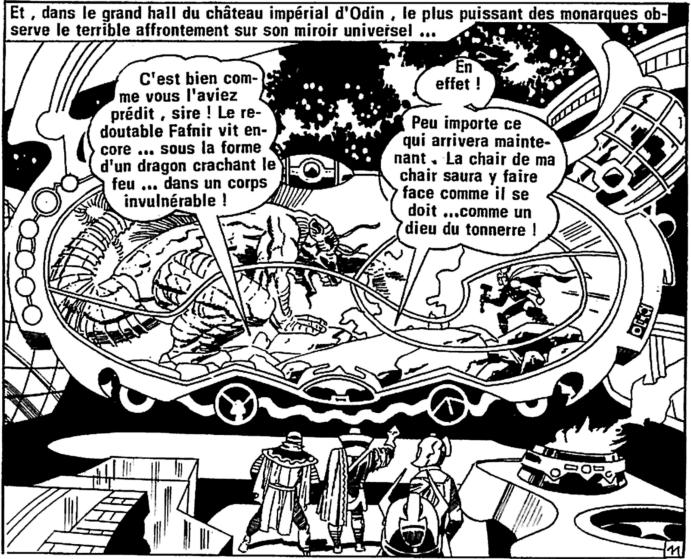






























Jamais de mémoire humaine ou immortelle ne fût déchaînée une telle tempête au sein du cosmos connu. De tous les coins du ciel, de puissants doigts de foudre flagellent un Fafnir surpris et désorienté.

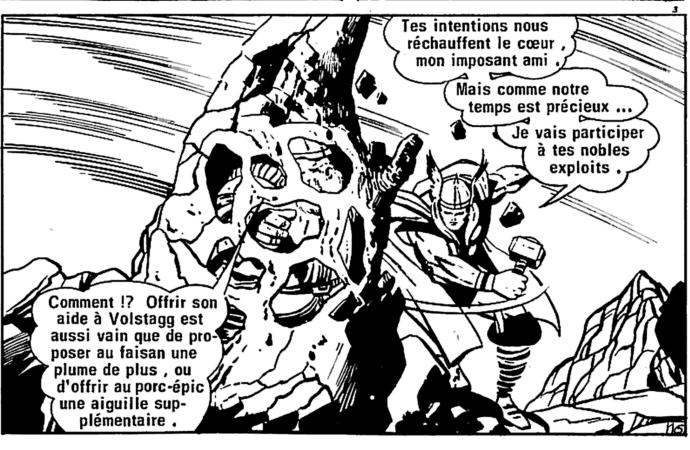


Enfin , comme si la terre elle-même ne pouvait plus supporter un si terrible assaut, une crevasse gigantesque s'ouvre sous les pattes impuissantes du dragon.











En quelques secondes , le légendaire qua tuor est à nouveau en selle , galopant vers la frontière des territoires de Nastrond , laissant un pays encore fouetté par l'orage et lacéré par les éclairs. Notre œuvre est De quelle sorte accomplie . Mainte- 🛂 de miracle a-t-il nant voyons ce qu'il été question ? en est du miracle promis J'ignore sa nature, mais la parole sacrée d'Odin l'a annoncé .



Le directeur de la publication. E. KEIRSBILK Membres du Comité L. HONORE — P. HENNION

LES PUBLICATIONS AREDIT TOURCOING Loi N° 49-956 du 16 Juillet sur les Publications destinées à la Jeunesse.



Dans les temps à venir , le sol verdira de nouveau ,l'herbe croîtra et les plantes bourgeonneront à l'endroit où s'effondra Fafnir . Car telle est la loi de la vie , de la vie universelle , qui ne saurait jamais disparaître tout à fait tant que subsiste la foi .



